

L'INTERPRÉTATION DE LA GNOSE (NH XI, 1)

(les ligne 1 à 13 manquent) ne pas croire à cause de tous les signes et de tous les prodiges trompeurs qui advinrent par celui qui est venu après lui, mais par [.....] et des humiliations [.....] une vision [.....] [.....] entendre [.....] il a été crucifié [.....] génération. Il se hâte [.....]. [.] [.] [..] afin que notre foi devienne sainte et pure, [.....] à elle en agissant, mais [..] à elle, car elle est fixée en nous, [....] dire que par un [....] notre persévérance dépend de la croix.

En effet chacun est persuadé par les choses en lesquelles il croit; s'il ne croit pas en elles, rien ne peut le persuader. C'est une grande chose pour un être humain que d'avoir la foi alors qu'il réside encore au milieu de l'incrédulité qu'est le monde. Le monde en effet est le lieu de l'incrédulité et celui de la mort.

Or, la mort est [...] (les lignes 1 à 12 manquent) [...] que [.....] [...] [...] [....] ressemblance [.] ils [.....]. Une chose sainte est la foi [.....], est le contraire [.....] ceux auxquels il donnera [.....] à eux. Il était impossible à [...] [.....] l'incorruptibilité [.....] deviendra [.] [.....] [...] [....] [.....] [...] [.....] ceux qui ont été plantés dans [.....] [...]. Celui qui est dans la détresse en effet, [.....]. Il lui est possible de porter une grande église rassemblée à partir de [....] petit. Il devint un précurseur fiable. Certains disent en effet qu'on le saisit grâce à sa trace. Le système du monde ne saisit pas sa forme, mais Dieu, [.....] ses membres —il les a connus avant qu'ils ne fussent engendrés alors qu'eux ne le connaissent pas— et celui qui a connu chacun depuis le commencement, étant en eux, les révélera à la fin. Il est nécessaire en effet que [.....].

(les lignes 1 à 25 manquent) [....] le Sauveur s'est éloigné de là alors qu'elle [....]. Elle le connaît, mais non pas selon la chair. C'est le Logos qu'elle a reçu comme époux. Et c'est [....], qui est tel que [.....] aussi, il [....] et c'est elle qui nous produit comme des connaissant [....]. C'est une merveille de sa part, car elle nous porte au sommet de la persévérance [....] [.....]. Il aime [....] honore une personne vierge [....] il faut [....] [....] sa [.....] [.] [.....] jusqu'à la mort, [.....] [...] il faut s'exercer [.....]

(les lignes 1 à 24 manquent) C'est pourquoi [....] à lui [....] il a [....] notre vision [.....] vierge comme [.....] [.....] qui est ici-bas, [.....] nous voyons [....] elle est morte [....] [.....] pour celui qui possède [....] [.....]. Celle qui est morte possède la [....] ces grandes [....] lui donner [....] sous [.....] de ce petit enfant [....] à cause de lui. Elle [....] le [.....] il devint [....] dans le [..] [..] Logos, il [.....] le [.....] sa chute [.....].

(les lignes 1 à 15 manquent) sortir d'ici-bas. Quelques-uns sont tombés sur le chemin; d'autres, sur le roc; d'autres encore, il les a semés dans les épineux; d'autres enfin donnèrent du blé [.....] [..] [.....] et l'ombre. Voici [.....] [.....] [.....] [.....] [.....] [.....] [.....] [.....] [.....]. Telle [.] [....] [....] avant que les âmes ne sortent de ceux qui sont tués. Mais il était poursuivi en ce lieu-là sur la trace laissée par le Sauveur. Il fut crucifié et il mourut — non pas de sa propre mort, car il ne méritait pas de mourir— mais plutôt à cause de

l'église des mortels. Et il a été cloué afin qu'on le retienne dans l'église, puisqu'il [l'] instruit par des humiliations, puisqu'il a supporté la souffrance avec persévérance. Jésus est en effet pour nous un modèle à cause de [.].

(les lignes 1 à 14 manquent) [.] ce [. . .] [.] entière et [.] la grande amertume du monde [.] nous et les [.] par les brigands lorsqu'il quitta Jérusalem et descendit à Jéricho [.] [.] ils prirent/reçurent [.] [.] en effet [.] descendre ici-bas. Vois à propos de [. . .] comme la déficience s'est totalement emparée de nous jusqu'aux derniers biens — c'est-à-dire, ceux qui ont été mesurés, puisqu'elle nous a attirés dans le monde inférieur et qu'elle nous a liés par les liens de la chair — [.] — puisque le corps est une auberge qu'utilisent comme demeure les principautés et les autorités. L'homme intérieur, emprisonné dans le modelage, a connu toutes les souffrances; l'ayant forcé à être leur esclave, elles l'obligèrent à servir leurs œuvres. Elles divisèrent l'église de manière à obtenir en partage [.].

(les lignes 1 à 8 manquent) [. . .] ce capable de [.] [.] [.] ayant pu [.] devant [.] [.] [.] [.] est beauté qui [.] tous. Ils ont voulu [.] et demeurer avec [.] combattant entre eux [.] comme des [.] vierge [.] pour détruire [.] blesser [.] cette [. . .] [.] avoir détruite, mais elle a pour [.] elle ressemble à [.] à elle puisqu'ils l'ont [.] incorruptible. Ce [.]]. Et pour qu'il demeure, [.] vierge [.] sa beauté [.] fidélité [.] et c'est pourquoi [.] elle. Il se hâta [.] . . .] il ne supporta pas [.] puisqu'ils la méprisent [.]. Lorsqu'en effet la mère a [.].

(les lignes 1 à 6 manquent) [.] la mère [.] [.] [.] son adversaire [.] l'enseignement au sujet de [.] [.] [.] de la violence [.] [.] [.] [.] [.] nature [.] [.] voir la jeune fille [.] il ne peut pas [.], d'abord [.] le contraire de [.]. Mais comment a-t-il [.] [.] la jeune fille [.] il n'a pas pu [.] il devint [.] la tuer. [.] [.] [.] vivre [.] il considéra sa [.] plus précieuse que la vie [.] il sait que si [.] le monde, elle est vivante [.] lui de réveiller [.] hors de [.] sur les régions [.] qu'ils gouvernent [.]. Il se vida de [.] en quoi il était [.] le Père du tout [.] davantage jusqu'à elle [.] . . .] lui. Il est [.].

(les lignes 1 à 8 manquent) comme [.] dans [.] il les possède, alors qu'ils [.] [.] [. . .] chacun [. . .] digne [.] le recevoir. Et [.] des enfants [. . .] un maître. Bien qu'il se cache en tant que dieu, il se mêlera aux œuvres et les détruira. En effet, en parlant avec l'église, il a été pour elle un maître d'immortalité et il a détruit le maître arrogant qui lui enseignait à mourir. Et ce maître a fondé une école de vie, car ce maître-là avait aussi une école. Il nous a enseigné les lettres vivantes, et il nous a fait nous détourner des lettres du monde, par lesquelles nous étions instruits pour notre mort.

Or voici son enseignement: N'appellez personne père sur la terre. Unique est votre père qui est dans les cieux. Vous êtes la lumière du monde, mes frères et mes compagnons, ceux qui font la volonté du Père. Quel est le profit en effet si tu gagnes le monde et tu perds ton âme? Étant dans la ténèbre nous en appelions plusieurs «père», car nous étions ignorants du Père véritable. Et voici le plus grand de tous les péchés.

(les lignes 1 à 8 manquent) [.] [.] volupté alors que nous [.] [.] [.] âme [.] pensée [.] toi [.] [.]. Et [.] est la [.] [.] le maître vivant. Il a [.] l'ignorance et l'aveuglement. Dans notre cour, il a éveillé le souvenir des bienfaits du Père et celui de la race. Il a dit en effet: Rejette le monde car il n'est pas à toi. Tu ne dois pas compter les délices qu'il contient comme un profit, mais comme une perte et un châtement. Reçois plutôt l'enseignement de celui qu'on a moqué, cela est profit et un [.], ô âme. Et reçois la forme et la figure qui sont devant le Père. C'est le statut et le rang, que tu connaissais avant que tu ne t'égares et ne sois condamnée à devenir chair. De la même façon, je me suis fait tout petit afin que par mon abaissement je puisse te ramener au rang élevé duquel tu as déchu et tu as été entraînée dans ce trou. Si maintenant tu crois en moi, c'est moi qui t'emmènerai en haut, grâce à cette figure que tu vois. C'est moi qui te porterai sur mes épaules. Entre par le côté, là d'où tu es sortie et cache-toi des bêtes sauvages. Le fardeau que tu portes maintenant n'est pas le tien. Si tu entres [.].

(les lignes 1 à 14 manquent) [.] de sa gloire [.] [.] depuis le commencement. De [.] avec la femme, le sommeil [.] et le sabbat — c'est le monde. En effet, en raison du [.] du Père le sommeil [.] hors du [.] les bêtes [.]. Le monde est en effet [.] et [.]. Voilà pourquoi celui qui est égaré n'est pas un adversaire. Mais provenant des bêtes qui sont apparues, un vêtement lui [.], il a été imposé comme condamnation, car la femme n'avait d'autre vêtement pour couvrir sa semence que celui qu'elle avait porté pour le sabbat. Il n'y a pas de bête dans l'éon. En effet, le Père n'observe pas le sabbat, mais il œuvre dans le Fils et par le Fils. Il lui a confié les éons: le Père détient des parcelles de logos vivantes de sorte qu'il (le Père), le Fils revêt des éons comme d'un vêtement. L'homme [.].

(les lignes 1 à 12 manquent) [.] est le nom [.] il se dépouilla de lui-même et il se dépouilla de sa [.], celui qui a reçu moquerie en échange du Nom. Pour nous il a persévéré devant la moquerie; il est apparu dans la chair et [.] il est un pourvoyeur. Il n'a nul besoin d'une gloire qui n'est pas sienne; il possède sa propre gloire auprès du Père, en tant que Fils. Et il est venu afin que nous devenions glorieux [.] il a été méprisé alors qu'il était en ces lieux méprisables. Or, par celui qui a été moqué nous recevons le pardon des péchés. Par celui qui a été moqué et par celui qui a été racheté, nous recevons la grâce. Mais qui est-ce a racheté celui qui a été moqué? C'est l'effusion du Nom. En effet, tout comme la chair a besoin d'un nom, cette chair est un éon que Sagesse a émis. Il a reçu la grandeur qui est descendue afin que l'éon puisse s'introduire dans celui qui a été moqué, de sorte que nous échappions au [.] objet de moquerie et que nous soyons régénérés dans la chair et le sang de [.].

(les lignes 1 à 8 manquent) [.] la fatalité [.] [.] et les éons [.] ils reçurent le Fils [.] un mystère complet [.] chacun de ses membres [.] [.] [.] une grâce. Lorsqu'il poussa un cri, il fut séparé de l'église comme au commencement, la ténèbre, de la Mère. Mais ses pieds laissèrent ses traces et [.] le chemin pour remonter vers le Père. Mais quelle sorte de chemin est-ce donc? Il (le

chemin) devint pour eux [.] [.]. Et il fit [.] [.] la lumière pour ceux qui habitent en lui afin qu'ils voient l'église alors qu'elle monte. Car la tête l'a tirée hors du trou lorsqu'elle était inclinée sur la croix et qu'elle regardait en bas vers le Tartare, afin que ceux qui étaient en bas puissent regarder en haut. Car de la même façon que si quelqu'un regarde dans un puits, le visage de celui qui regarde en bas regarde en haut, ainsi lorsque la tête a regardé d'en haut vers ses membres, les membres se précipitèrent vers le haut, là où se trouvait la tête. Quant à la croix elle servit à clouer les membres et seulement pour qu'ils puissent [.].

(les lignes 1 à 7 manquent) elle a [.] parce qu'ils ont apporté [. . .] [. . .] esclavage. Le mot *sunteleia* [.] qu'elle a signifié [. . .] l'achèvement par le sens qu'a ce mot [. . .]. Les semences qui restent, toutefois, résisteront jusqu'à ce que tous soient triés et reçoivent formation, et ainsi le mot sera accompli/réalisé. Car comme la femme [.] qui est honorée jusqu'à la mort tire profit du temps dont elle dispose, elle aussi enfantera encore. Et celle-ci enfante [. . .] recevoir le modelage qui lui est destiné; et lorsqu'elle parvient à son terme. Il a une nature exempte d'envie, car le fils de dieu demeure en lui. Mais s'il acquiert toute chose, ce qu'il possède sera anéanti par le feu car il a grandement méprisé et a été arrogant [.] du Père.

Lorsque le Fils aîné fut envoyé auprès de ses petits frères, il déroula le décret du Père et en fit la proclamation en s'opposant à tous. Et il annula l'antique document de condamnation. Voici ce qu'était ce décret: Ceux qui ont été réduits en esclavage et qui ont été condamnés en Adam ont été arrachés à la mort, ont reçu le pardon de leurs péchés et ont été rachetés par [.].

(les lignes 1 à 9 manquent) [. . .] nous, puisque nous sommes dignes [.] avec [.]. Et je dis [.] et envie [.] avec ces [.] digne en effet de [.] Dieu et Père [.] le bon Christ s'est séparé de tout cela, aimant ses frères de tout son cour [.] ses membres les uns contre les autres. S'il n'est pas jaloux, il n'est pas séparé des autres membres. Vois le bien que nous voyons que détient notre frère: il nous considère comme lui-même, rendant gloire à celui qui nous donne la grâce. Il convient que chacun de nous profite du don qu'il a reçu de Dieu et que nous ne soyons pas jaloux, sachant que celui qui est jaloux est un scandale pour son frère et s'exclut lui-même du don et est déraisonnable devant Dieu. Il faut se réjouir, exulter et prendre sa part de la grâce et du don. L'un a-t-il un don de prophétie, prends-en ta part sans arrière-pensée.

Ne t'approche pas de ton frère par jalousie ni ne *(les lignes 1 à 9 manquent)* [.] vains, car ils [.] ils sont retranchés de leurs [.] être ignorants car [.] de cette manière ils [.] dans [.] aussi afin qu'ils [.] petits. Au sujet des choses que tu désires, réfléchis: si un [.] à toi. Ton frère, s'il possède la grâce, [.] ne te déprécie pas, mais réjouis-toi de ce don spirituel unique. Prie pour celui-là afin d'avoir part à la grâce qui est en lui; ne considère pas que c'est quelque chose qui t'est étranger, mais plutôt que c'est ton bien propre. Ce que chacun de tes compagnons a reçu, tu le recevras, car la tête que ceux-là possèdent t'appartient à toi aussi, celle dont émanent ces dons qui sont dans tes frères. Mais quelqu'un progresse-t-il dans la parole, ne t'en scandalise pas. Ne dis pas: «Pourquoi celui-ci parle-t-il, alors que je ne parle pas», en effet ce qu'il dit t'appartient, car ce qui comprend la parole et ce qui parle, c'est la même faculté. La parole [.].

(les lignes 1 à 12 manquent) en effet [.] [.] un oïl ou un pied ou une main, car ils forment un seul corps, qui est à nous tous, au service de la même tête. Chacun des membres dépend d'elle. Les membres ne peuvent être tous pied, ou tous œil, ou tous main. Ces membres ne pourraient subsister seuls sinon ils mourraient. Nous savons qu'ils en mourraient. Pourquoi donc préfères-tu les membres qui sont morts au lieu de ceux qui vivent. Comment aurais-tu la connaissance alors que tu es ignorant de tes frères? Puisque tu es en effet ignorant, les haïssant et les enviant, tu ne recevras pas la grâce qui est en eux puisque tu ne veux pas te joindre à eux dans le don de la tête. Il faut plutôt que tu rendes grâce pour les membres et que tu demandes que te soit aussi accordée la grâce qui leur a été accordée. Car le Verbe est riche, il n'est pas jaloux et il est bienfaisant. Il dispense ici-bas ses dons à ses proches sans être jaloux, selon [.].

(les lignes 1 à 11 manquent) [.] ils sont visibles, car chacun des membres possède [.] propre [.] puisqu'ils ne se combattent pas les uns les autres à cause de la différence de leur don, mais peinant ensemble, ils œuvrent ensemble. Et s'il s'en trouve un parmi eux qui est malade, ils sont malades avec lui et s'il s'en trouve un qui est en santé, ils sont en santé avec lui. S'il est vrai que ceux qui brisent l'harmonie, qui devient alors discordante, sont mis à l'épreuve pour prendre part au concert, combien plus ceux qui sont dans l'unité parfaite doivent-ils être mutuellement unis!

N'accuse pas ta tête de ne pas t'avoir désigné comme oïl, mais plutôt comme doigt, et n'envie pas celui à qui a été donnée la part de l'oïl, de la main ou du pied. Rends plutôt grâce de n'être pas à l'extérieur du corps mais de posséder la même tête pour laquelle existent l'oïl, la main et le pied, et le reste des membres. Pourquoi détestes-tu [.]? Ce qui a été établi [.] l'a voulu la tête. Pourquoi parles-tu contre ton frère au lieu de l'embrasser? [.] corps sans tache [.] [. . .] élu [.] (Les lignes 7 à 11 manquent) [. . .] dissoudre [.] de l'éon [.] descente [.] — [.] — [.] nous arracher des éons [.] ce lieu-là [.] être dans l'église [.] ceux qui sont [.] les hommes. Publiquement toutefois ils proclament [.] la plénitude de [.]. Il y en a certains cependant qui sont dans l'église parce que [.] hâtent, puisque qu'ils sont pour elle [.], d'autres en revanche, pour la Vie; c'est pourquoi ils aiment la vie en abondance.

Et chacun, du reste, reçoit de sa propre racine, et produit le fruit qui lui ressemble. Puisque les racines sont reliées les unes aux autres, leurs fruits ne peuvent être distingués. Ce qui appartient à chacun de ceux qui sont élus, ils en ont la possession commune. Faisons en sorte de devenir semblables aux racines en étant égaux [.] nous [.] cet éon [.] ceux qui ne sont pas à nous [.] au-dessus de [.] le saisir [.] (les lignes 6 à 12 manquent) [.]. Or, puisque [.] ton âme, il [.] si tu te donnes à lui, [.] si tu purifies [.], si tu fermes [.] le Diable, si tu [.] ses influences qui [.] demeurer avec toi.

Tant que [.] en effet, elle est encore morte, elles la [.], les principautés et les autorités. Maintenant, que penses-tu donc? Qu'elles sont esprit? Non! Pourquoi poursuivent-elles les hommes ainsi jusqu'à la mort? Ne [.] d'habiter avec l'âme et qu'elles la recherchent.

Elles sont en effet tenues en échec complètement pas les hommes de Dieu aussi longtemps que ceux-ci sont dans la chair et comme elles sont incapables de les voir vivre dans l'esprit, elles mettent en pièces ce qui est visible comme si c'était la façon de pouvoir les trouver. Mais quel profit en tirent-elles? Elles sont folles. Elles déchirent leur enveloppe. Elles creusent la terre [.....] [.] [.....] [.....] ..] lui. Il [.....] caché [.....] [.....] être [.....] pur [.....] (*Les lignes 7 à 15 manquent*) est le [.....] [.....]] après Dieu [.....] se saisir de nous [.....] mais nous marchons [.] si les péchés en effet [.....] maintenant plus que jamais la jalousie dans l'église du Sauveur [.....], en effet n'était-il pas capable de [. . .] la transgression. Comme un athlète ou une personne ordinaire, c'est une même capacité que l'on détient. Et puisque nous sommes des athlètes du Verbe, si nous, nous péchons, nous péchons plus que les païens. Mais si nous surmontons tout péché nous recevons la couronne de la victoire, tout comme notre tête a été glorifiée par le Père.